

recherches. Il y a quelques mois seulement, ils lui ont appris l'existence d'une chaloupe renversée, la quille en l'air, et sous laquelle gisent les corps d'une vingtaine d'hommes blancs. A quelle nation appartenaient ces infortunés voyageurs? A la troupe dispersée de Franklin, ou peut-être à quelques-unes de ces expéditions généreuses parties sur les traces du grand amiral anglais.

Une question d'un haut intérêt et pendante depuis une quinzaine d'années, c'est la présence, au pôle même, d'une mer libre de glaces; — cette espèce de Caspienne, découverte par Kane; est toujours l'objet d'études toutes spéciales de la part des marins et des géographes. Peu de faits scientifiques méritent plus de captiver l'attention.

Est-il vrai, oui ou non, qu'au delà des terres couvertes de véritables remparts de glaces, lorsqu'on s'approche vers le pôle, l'on atteigne une mer complètement libre de banquises sur laquelle on pourrait naviguer sans difficulté, et par conséquent se rendre, en quelques heures, des parages américains aux régions asiatiques?

Telle est la question toujours posée comme un problème, malgré le témoignage du voyageur Kane. — Théoriquement, la mer libre de glaces ne contrarie en rien l'ordre général des lois naturelles. — Elle est parfaitement compatible avec l'existence de grands courants qui vont du Sud au Nord, et qui se portent à de très-hautes latitudes. Le Gulf-Stream en est, sans doute, une des causes les plus probables.

Des expéditions se préparent de nouveau pour tenter d'éclaircir ce point, un des plus curieux de la géographie contemporaine. L'Angleterre, la France et l'Allemagne se sont presque donné rendez-vous au pôle même.

Trois voies se présentent parmi les moins périlleuses : la passe de Beering, celle du Spitzberg et la route de la Nouvelle-Zemble.

Le docteur Petermann, de Gotha, dont le nom fait auto-